



# Hermès.

## Chapitre A :

1 :

- " Jenna, je ne trouve pas les bagues ". Ma sœur Théa, hurle à pleins poumons dans la maison. Me trouvant au rez-de-chaussée, je ne peux pas crier comme une perdue, alors je monte les marches quatre à quatre pour la rejoindre. " Tes enfants ont encore joué avec les alliances, demande leurs, ce qu'elles en ont fait ". Nous sommes toutes les deux paniqués à l'idée de ne pas mettre la main pour les précieux anneaux. Nous cherchons les deux petites filles de ma sœur, persuadées que ces deux anges savent où se trouvent les objets de notre recherche. J'ouvre la porte de la chambre des petites. Aussitôt, elles mettent leurs mains derrière leurs dos, pris en flagrant délit de cacher quelque chose. "Faites voir vos doigts, jeunes filles ". Quatre petites mains se dressent devant moi, arborant fièrement les anneaux beaucoup trop grands pour elles. Elles éclatent de rire du haut de leurs cinq ans. Je n'arrive pas à rouspéter, devant leurs bouilles d'enfants innocents. Je récupère les précieux cercles, pendant que leur mère les oblige à descendre dans le salon. Nous sommes en retard à l'église, ce qui fait un très mauvais effet sur la famille. Mon frère aîné Rayan épouse la femme de sa vie Julia, rencontrer quelques années plus tôt. Je suis heureuse pour lui, étant la dernière à ne pas être marié. Souvent, mon frère et ma sœur me pressent de rencontrer quelqu'un, mais je n'arrive pas à avoir une relation stable, le plus souvent cela dure quelques semaines tout au plus. Arrivé devant la porte de la petite église noire de monde, j'avance dans l'allée, me tenant droite et souriant à tout-va. Mon frère se tient devant l'autel, escorté de ses deux témoins masculins, mon beau-frère et son meilleur ami d'enfance. Je lui souris, avant de prendre place à côté de ma sœur, laquelle pleure à chaude larme, très émue par les événements. Mes parents, assis au premier rang, se tiennent par la main, mon père tendant un mouchoir en tissu à ma mère. La mariée fait son entrée dans l'église au bras de son père, majestueuse dans sa belle robe. J'arrive à peine à m'imaginer à sa place, maladroitement comme je suis, je

finirais les fesses en l'air, les pieds dans ma robe de marié.

**2 :**

- Je passe d'une table à une autre, m'assurant que le dîner se passe bien. J'ai promis à ma nouvelle belle-soeur de faire en sorte que la fête soit la plus réussite possible, sans invité ayant trop bu, ni de perte d'enfants, rien qui ne puisse gâcher cette journée idyllique pour ma famille. Tout est pour le mieux, lorsque je me pose un instant, mes pieds me faisant mal dans mes escarpins à très hauts talons. J'envoie valdinguer mes chaussures, pour sentir l'herbe fraîche sous mes orteils. Alors que je me délasse quelques minutes, ma sœur me hèle pour la rejoindre dans la cuisine. Je la trouve en compagnie de ses filles, lesquelles ont renversé des jus de fruits sur leurs robes et se tortillent dans tous les sens pour ne pas que leur mère tente de sauver les apparences. Mon repos est de courte durée. " Je vais chercher de quoi nettoyer ça dans la buanderie ".

- La bouteille de produit détachant se trouve sur une étagère, assez haute. Je prends une chaise et commence à grimper sur celle-ci, lorsque je me prends le pied dans l'ourlet de ma robe. J'essaie de me rattraper, mais bascule de mon perchoir. Alors que j'attends le choc, je me retrouve dans les bras d'un homme. Mon sauveur, celui qui m'a rattrapé de ma maladresse, tient dans sa main la bouteille de liquide, tendit que de l'autre, il me serre fermement. " Je suis désolé, mais vous êtes passés à tant pour me sauver la vie ". J'essaie de faire bonne figure, mais je me sens idiot. Attendant qu'il prenne la parole, je plonge dans ses yeux. Il me regarde étrangement, me tenant toujours par la taille. Nous restons dix secondes à nous fixer du regard, une éternité. Je ne sais pas pourquoi, ni ce qui nous prend à ce moment, mais nous nous embrassons. Un baiser pas prévu dans mon programme, mais que nous nous rendons en retour. J'ai l'impression de revenir en arrière, lorsque j'avais quinze ans et que je me cachais dans la maison avec mon petit ami de l'époque, ayant peur d'être surpris par mes parents, mais je connaissais ce garçon. Embrasser un inconnu, dans une buanderie, est une chose que je n'avais jamais faite jusqu'à maintenant. Je deviens rouge écarlate, bredouille un mot d'excuse avant de sortir de la pièce et de partir me réfugier dans la cuisine. Théa me demande ce que je faisais et pourquoi je suis aussi rouge. Je lui souris, avant de lui tendre la bouteille de produit nettoyant.

**3 :**

- Je n'ai pas revu mon sauveur de la buanderie. J'interroge ma sœur, mais elle ne semble pas le connaître. Je trouve cela étrange, peut être un ami de mon frère, un copain de la mariée, plus d'une centaine de personnes se trouvaient dans la propriété pour participer au mariage, je n'ai pas retenu le visage de tout le monde, sauf le sien. Une barbe de quelques jours, des yeux noisette incroyable, des cheveux bruns, quelques détails que j'ai enregistrés de ma rencontre surréaliste. C'est étrange que personne ne sache qui est cet homme, mais je sais que le baiser que nous avons échangé était bien réel ou alors je vais devoir aller me faire soigner. Pour l'instant, les réponses aux questions que je me pose sur l'homme de la buanderie, sont inexistantes. Si je dois revoir cet homme, alors ce sera mon destin. Ma famille ne croit pas à ce genre de chose, tout le monde me rit au nez lorsque j'évoque le sujet. " Je ne crois pas au hasard, je crois au destin ". J'ai entendu cette réplique quelque part et je suis persuadé que je ressens la même chose. J'attends seulement le moment où je le reverrais.

- Le départ en lune de miel de mon frère, c'est fait dans le brouhaha le plus total. Il ne trouve pas son passeport, alors que sa femme vient de le ranger dans son sac de voyage. Le temps de dire au revoir et de s'embrasser comme il se doit, mes parents me demande de rester les aidés à ranger la maison. Je suis sur les rotules, mais pour faire plaisir à mon père et à ma mère, je le fais sans rechigner. " Un homme se trouvait dans le couloir de la maison, hier, tu ne serais pas qui il est ". La description que j'en fais à mon père, est bien au-delà de la réalité. J'évoque un homme banal, sans doute un ami de la famille, mais je dois l'avoué, il était vraiment canon. Parfois, je repense au baiser que nous avons échangé, comme un rêve que j'ai fait et que je ne suis pas sûr d'avoir vécu.

- " Je ne vois pas du tout qui il peut être, tu as demandé à ton frère ". Oui, je l'ai fait, mais personne ne sait qui il est. J'ai interrogé toutes les personnes de ma connaissance et on ne trouve pas le nom de l'homme mystère. J'ai dit à mon père que cet inconnu m'avait rattrapé alors que je tombais de ma chaise, le remercié était la moindre des choses, mais les apparences sont souvent trompeuses.

4 :

- " Jenna, tu n'aurais pas vu la broche en argent de maman, elle n'arrive pas à mettre la main dessus ". Théa retourne la chambre de mes parents, regardant partout ou celle-ci aurait pu ranger le bijou. Je fais non de la tête et lui propose de demander à ses deux petites voleuses que sont ses adorables jumelles. Théa est offusquée que l'on accuse encore ses enfants, mais fini par aller voir ses filles pour les interroger. Les jumelles répondent qu'elles n'ont pas touché au bijou, mamie leur ayant interdit de pénétrer dans sa chambre. Tout le monde se met à la recherche de la broche. Ma mère est dans tous ses états, elle tient énormément à ce bijou de famille, hérité de son arrière-grand-mère où je ne sais qu'elle aïeul dans la lignée de ses parents. Je passe en revue toutes les pièces de la maison, en finissant par la boîte à bijoux de maman. La broche n'est effectivement plus dans son écrin, reste seulement le tissu en velours rouge sur laquelle elle reposait.

- Après des heures de recherche infructueuse, nous constatons tous ensemble, que la broche à bel et bien disparue, pire qu'elle est été volé. Je ne sais pas pourquoi, mais à un moment donné, le visage de l'homme de la buanderie refait surface. Ce peu-il, que mon inconnu soit un voleur, un de ses hommes qui arrive dans des fêtes se faisant passer pour un ami et en profiter pour détrousser les invités d'un mariage, ou autre cérémonie du même genre. Mon cerveau est en plein travail, mais ce n'est plus la broche qui hante mon esprit. S'est-il servi de moi en m'embrassant pour détourner l'attention de lui et que je ne soupçonne rien à son sujet. Le baiser qu'il m'a donné était ce un prétexte à ne pas lui demander son identité. Je suis dégoûté par ce que je viens de comprendre. Surtout que j'ai moi-même embrassé cet homme. Il a volé ma mère et sûrement d'autres victimes que nous n'avons pas encore interrogés. Nous repassons la liste en revue et contactons toutes les personnes présentes la veille. Deux montres, un portefeuille et un collier ont mystérieusement disparu des corps de nos invités. Nous demandons à nos amis de porter plainte et de nous faire savoir s'ils ont repéré une personne étrangère à la famille. La police fait de même avec nous. Je suis dans l'obligation de décrire aux policiers l'homme de la buanderie. Le sergent me demande si autre chose à été volé. Je lui réponds dans la négativité, mais je sais aussi que c'est faux. Il m'a aussi volé un baiser.

**5 :**

- Dans son costume, trois pièces, Lucas finit de nouer sa cravate. La femme qu'il laisse derrière lui, se trémousse sur le lit de la chambre, lui miaulant de revenir vers les couvertures. Il ne l'entend pas de cet avis, justifiant un rendez-vous important à ne pas rater. Elle se lève et arpente la pièce, seulement habillée de sa chemise de nuit en soie. La main qu'elle pose sur le torse de son amant, retombe sur le côté, poussé par celui-ci. " Qu'est-ce qui ne va pas, tu es différent depuis quelques jours ". " Je ne vois pas de quoi tu parles, je n'ai pas changé ". Elle retourne sur le lit et s'allonge à nouveau pour le faire venir à elle. " Alors, nous pouvons reprendre notre conversation depuis le début". La porte claque sur Lucas. Il n'est pas d'humeur à y retourner, ne sachant même pas ce qu'il fait ici. Revenir vers cette femme, ne lui apporte rien de bon. Elle n'est pas faite pour lui, il le sait, mais fini toujours dans son lit. Il ne lui a jamais rien promis, mais elle insiste en monnayant ses parties de jambes en l'air. Il sait très bien qu'il a besoin de cet argent. Dans l'ascenseur qui le ramène au rez-de-chaussée, il se fait le serment de ne plus dépendre d'elle. Un autre visage vient assombrir encore plus son humeur. Appuyé contre la paroi de la cage d'ascenseur, il ferme les yeux quelques secondes.

- Les yeux de Jenna, plongés dans les siens, ses lèvres chaudes et sucrés, son parfum entêtant, tout ce qu'il essaie de chasser de son esprit depuis trois jours, lui reviennent en mémoire instantanément. Il n'arrive pas à oublier cette femme. La beauté de son visage le hante depuis qu'il l'a rattrapé alors qu'elle tombait de sa chaise. Il voulait faire un joli coup en volant une magnifique broche en argent dans un écrin de velours, mais c'est raviver à la dernière minute. Ce genre de bijoux est très difficile à receler donc il l'a laissé reposer dans sa boîte. En essayant de sortir incognito de la maison, une beauté en robe blanche s'est retrouvée dans ses bras. Sauver une femme en détresse , est une chose qu'il n'avait jamais faite. Se retrouvant hypnotisé par le regard de la belle blonde, il n'a pu que lui voler un baiser, mais il ne s'attendait pas à un retour de sa part. Pourquoi à t'elle répondu à ses lèvres, il voudrait bien le découvrir, mais retourner dans cette maison, lui permettrait évidemment de finir en prison. Voler les biens des gens est un métier comme un autre. Souvent, il use de son charme auprès des femmes, pour détourner leurs attentions, mais il n'avait jamais volé de baiser à une de ses victimes.

**6 :**

- Le temps que je me remette de mes émotions, ma mère n'en fini pas de pleurer sa broche volée. Nous ne pouvons pas faire grand chose de plus que d'attendre que la police retrouve notre voleur. Je serais intraitable avec lui, si celui-ci se trouvait devant moi. La broche de ma mère est une chose, mais un baiser en est une autre. J'essaie tout de même d'oublier cet événement, lorsque plusieurs jours plus tard, mon frère Rayan et sa femme Julia rentre de voyage de noces. Nous lui contons le vol dont nos parents ont été victimes. Aussitôt, Rayan ouvre son sac de voyage et sort la broche de sa trousse de toilette. Il ne pensait pas que sa mère en avait l'utilité et l'avait prêté à sa femme, trouvant que celle-ci allait parfaitement avec sa robe. Mon frère est très gêné par cette situation. La honte se lit aussi sur mes traits, aurait je accusé à tort un homme de vol. Ma mère passe des larmes à un bonheur sans nom, devant le bijou retrouver. Je suis très en colère contre mon aîné, alors que nous avons dû

faire venir la police, appelé tous les invités et porté plainte pour rien. Mon voleur est t'il quand même coupable des autres bijoux volés pendant la cérémonie. Je voudrais tellement avoir une réponse à ce sujet ou mon cœur à simplement envie de le revoir.

- Des mois passés sans que je n'oublie mon Arsène Lupin. Ma vie se vaut à mon travail. J'écris des articles pour un journal quotidien. Les tracas et autres aléas de la vie des personnages qui font mes textes, se bornent à des naissances, décès, mariages, ouverture d'une nouvelle boutique de prêt-à-porter, le chien perdu des voisins, problèmes de voisinage, les uns accusant les autres de l'avoir écrasé, mais rien qui ne me fasse vibrer. Je reste parfois des heures devant mon ordinateur, rêvant de parcourir le monde, relatant des faits divers plus étranges, sordides ou tout simplement merveilleux que compose notre chère planète. Je ne serai jamais un vrai reporter, mon patron me donnant seulement les événements les plus simples à relater. J'aime pourtant ses gens. Je trouve les bons mots pour les aider dans leurs déboires, allant jusqu'à pleurer lorsque ma petite voisine retrouve son animal fugueur. Leur vie est souvent bien plus intéressante que la mienne. Même la grand-mère qui tricote des chaussettes pour les sans-abris me fait donner la larme à l'œil. Pourtant, j'attends le jour où l'on me confiera un sujet digne de mon écriture, le sujet qui me donnera le choix du journal où je veux exercer mes talents d'écrivains. Me sortant de mes pensées encore loin de ce monde, je prends mon téléphone qui hurle depuis dix bonnes minutes. Ma sœur est toute énervée, je ne comprends pas un mot de ce qu'elle prononce, sa voix montant très fort dans les aigus. Elle essaie de m'annoncer quelque chose, mais elle ne parvient pas à s'exprimer clairement. " Théa calme toi, respire et dis moi ce qui t'arrive ". J'entends une grande respiration au bout du fil. " J'ai gagné un voyage d'une semaine sur un bateau de croisière et petite sœur, tu viens avec moi ".

**7 :**

- Le soleil nous tape sur la tête. J'ai chaud, ma robe me colle à la peau. Théa arbore un grand sourire, petite bonne femme heureuse devant l'immense paquebot qui se tient devant nous. Je n'ai jamais monté sur un bateau comme celui-ci, je ne sais même pas si j'ai le mal de mer. Lorsque ma sœur m'a annoncé son attention de m'emmener avec elle, je ne comprenais pas pourquoi son mari ne l'accompagnait pas. Elle a gagné ce voyage répondant à des questions pour un jeu télévisé, ne sachant pas vraiment le nom du présentateur de l'émission. Elle n'avait jamais participé à ce genre de jeu, alors pourquoi pas tenter le coup. Son mari retenu par ses obligations professionnelles, et ne pouvant pas changer les dates de départ, elle a aussitôt pensé à moi. Je ne pars que très rarement en voyage, ne serais ce qu'à quelques kilomètres de chez moi, je n'en ai pas le temps ni les moyens financiers. Je me retourne sur mon ainée et la prends dans mes bras. " Merci Théa ". " Jenna, tu as besoin de te détendre, et cette semaine va être des moments rien que pour nous deux, pas de travail, ni de mari, ni de jumelles, rien que toi et moi, le soleil, la mer et se gaver de nourriture ". Nous rions toutes les deux, avant d'embarquer, bras dessus bras dessous. Appuyées contre le bastingage, nous regardons le bateau sortir du port et nous emmener sur l'océan pour six nuits merveilleuses. Le destin me fera t'il rencontrer l'amour pendant cette semaine, Théa en ai convaincu, moi pour ma part, je vais essayer de le laisser me guider.

**8 :**

- Lucas porte sa sacoche comme on protège un trésor. Il se fait passer pour un milliardaire, suivant les hommes qui l'accompagnent vers le coffre-fort du bateau. Celui-ci se trouve dans la cabine du commandant, le seul endroit sur, lui dit on, pour protéger les valeurs les plus importantes des passagers. Bien sûr, sa mallette ne contient seulement qu'une montre basique, mais pour les membres du personnel, celle-ci a une très grande valeur, il ne peut pas la laisser dans sa cabine. Lucas repère les lieux, faisant semblant d'écouter l'homme à ses côtés. Cet homme est vraiment un imbécile, ne cachant pas les numéros qu'il compose devant lui, pour entrer dans la chambre. Il possède une très grande mémoire, ce qui lui permet de retenir les numéros assez facilement. Ne reste plus qu'à repérer la clé que le second utilise pour ouvrir le coffre. Un petit objet ressemblant à une clé, mais en plus sophistiquée. Suivant les recommandations de l'équipe, il demande à venir vérifier de temps en temps que sa précieuse marchandise se trouve bien à sa place. " Ne vous inquiéter pas, Monsieur, il n'est jamais arrivé de cambriolage sur notre bateau, vous pouvez dormir tranquille ". Il sourit à cette perspective, mais compte bien récupérer l'intégralité de ce coffre-fort. Il a pour cela, une semaine entière pour récupérer la clé du commandant, avant de débarquer pendant une escale et prendre la poudre d'escampette. Le faux nom qu'il utilise pendant son voyage, crée par un de ses amis, lui permet de ne pas dévoiler sa véritable identité. Le jeune homme, se dirige ensuite vers la cabine assez aisé qu'il a réservée, payé avec la carte bancaire volé d'un milliardaire qui ne verra pas la différence sur son énorme compte en banque. Assis sur le lit, son ordinateur portable dans les mains, il inspecte les plans du navire, voulant connaître chaque recoin de celui-ci, au cas où il devrait cacher les bijoux volés, en attendant de pouvoir quitter le paquebot. Tout cela était sans compter un imprévu dans son emploi du temps, une jeune femme, qu'il essaie d'oublier depuis des mois.

**9 :**

- Théa et moi, nous nous dirigeons vers un des multiples restaurants, ayant réservé notre table. Le lot que ma sœur a remporté, comporte une semaine tous frais payés, repas compris, avec accès à toutes sortes d'activités. De la piscine privée, au cours de gym, en passant par le hammam sauna et ses massages, beaucoup de choses nous sont proposées pendant le séjour. Je compte bien profiter d'un maximum de ses petites douceurs. Le bateau, un des plus grands du monde, possède également des salles de spectacle, un casino, des piscines géantes, tout ce que le client peut retrouver sur la terre ferme, ce gigantesque bâtiment le possède. J'ai peur de me perdre, dans les couloirs immenses, les ascenseurs et autres chemins pour arriver à pouvoir manger. Mon ventre me crie famine. " Je ne crois pas que je peux un jour remettre les pieds dans un endroit comme celui-ci, alors je vais prendre tout ce que je peux avaler sur cette carte ". Je fais comme ma sœur et énumère avec elle, tout un tas de plats plus appétissants les uns que les autres. Nous commandons nos repas et trinquons aux jours à venir. " Jenna, tourne la tête à droite, mais sans te faire remarquer ". Je regarde Théa surprise, mais le fait instinctivement. Ma tête tourne à droite, braquant mes yeux sur un homme qui me regarde avec un sourire énigmatique. Je tape ma sœur de ma main, devant le vieux monsieur, qui s'avance vers nous. " Tu abuses, je ne suis pas aussi en manque d'amour, pour me mettre en couple avec un papi ". Théa éclate de rire devant mon désarroi. Elle essaie depuis notre arrivée, de me faire rencontrer un

homme, mais ceux-ci sont soit en couple, avec des enfants ou simplement ayant une préférence pour la gent masculine. Un vieux mari n'est pas dans mes projets imminents. Je préfère laisser le destin joué en ma faveur. Ayant éconduit mon très ancien prétendant, nous finissons de dîner, sur le point d'exploser, avec toute la nourriture engloutie.

## **10 :**

- Lucas repose son ordinateur sur le petit bureau et se frotte les yeux. Cela fait plus de deux heures qu'il scrute les moindres détails sur les plans que lui a fournis son ami. Il se penche en avant et saisit d'une main la liste de toutes les personnes présentes sur le bateau, liste piratée par un ami informaticien. Cela va du capitaine, des membres d'équipage, en passant par les passagers, jusqu'aux employés qui font tourner le bâtiment. Il recherche dans cette liste, les noms les plus importants, des personnes riches de surcroits. Il n'est pas là pour détrousser les petits passagers qui ont mis des mois d'économies pour se payer la croisière de leurs rêves. Il veut faire un dernier grand coup, avant de se ranger et entamer une vie plus saine. Peut-être se marier, avoir des enfants, une belle voiture, un chien, et non plus une vie de voleur et de débauché, couchant avec des femmes qu'ils n'aiment pas pour pouvoir survivre. Alors qu'il parcourt les noms, un en particulier retient son attention, celui d'une femme. Son nom de famille correspond étrangement avec le nom du couple, chez qui il a tenté de voler la broche en argent. Elle porte également le même prénom que la femme qu'il a sauvée dans la buanderie de la maison, celle qui est tombée dans ses bras, celle qu'il n'arrive pas à oublier, Jenna. Il connaît son prénom pour l'avoir entendu avant de s'enfuir des lieux six mois auparavant. Peut-elle vraiment être sur ce bateau ou s'agit-il seulement d'un homonyme. Dans un coin de son esprit, il souhaite que cela soit le cas, mais elle peut être aussi un danger pour lui. Lors du mariage, il a volé quelques bijoux aux invités et les flics ont sûrement été alertés. Elle risque de le reconnaître et le dénoncer aux autorités.

## **11 :**

- " Tu portes quoi pour la soirée avec le commandant ". Devant la question de Théa, je passe en revue les différentes tenues que j'ai apportées. Je sais pertinemment que les soirées du commandant sont très importantes lors des croisières. Chaque passager peut se faire photographier en sa présence, pas plus de quelques minutes, mais c'est un honneur sur les paquebots. Tout le monde arbore des tenues très élégantes, pire que de rencontrer un président ou je ne sais quelle personnalité renommée. " Je ne sais pas encore quelle robe choisir, je me trouve trop laide dans les deux ". Ma sœur me regarde d'un air envieux, devant mon apparence. " Tu es la personne la plus jolie de ce navire, ma chère sœur, et tu vas faire tourner bien des têtes ce soir, je te le garantis ". Je ne suis pas vraiment d'accord avec elle, mais elle est tellement gentille avec moi que je n'ose pas la contredire. Je choisis finalement ma robe blanche, celle que je portais au mariage de Rayan. Elle est élégante, ne fait pas trop cérémonieuse, et je n'ai pas vraiment le choix de plus. Après le repas de ce soir, Théa et moi comptons aller nous amuser au casino, ayant emporté une petite somme d'argent à dépenser, et peut-être en gagnant d'avantage. Nous filons comme tous les autres invités, en direction de la salle où se déroule la rencontre. Je me rends soudain compte que j'ai oublié mon sac, alors je dis à Théa

d'avancer devant moi pour ne pas perdre notre place, et fait demi-tour dans le couloir. Mon sac à main pendu à mon bras, je descends les escaliers en colimaçon qui trônent au centre du navire. Descendant lentement les marches, je fais attention, l'escalier étant légèrement plongé dans la pénombre. À quelques pas de la fin, je reste planté là, la main sur la rampe, devant l'homme qui monte les marches à son tour. Je ne bouge pas, sûr de ce que je vois. Arrivé à ma hauteur, il s'arrête devant moi et me regarde étrangement. Je suis persuadé à cent pour-cent que l'homme qui se tient à mes côtés est mon voleur.

## **12 :**

- Lucas ne voit qu'elle. Dans son costume noir, il remet en place son nœud papillon, lorsque son regard s'attarde sur la femme qui entame ça descende vers la salle de réception. Elle est magnifique dans sa robe blanche, la même qu'elle portait quelques mois plus tôt, lorsqu'il l'a embrassé dans le coin exigü de sa maison. Ses cheveux blonds, flottants dans son dos, elle essaie de ne pas rater une marche, pour ne pas finir les pieds dans sa robe. Ce geste le fait sourire, elle est adorable dans sa maladresse et c'est la personne la plus belle qu'il n'est pas vu depuis des mois. Voulant repartir dans la direction opposée, il se retrouve à monter les marches dans sa direction, mais ne comprends pas le but de sa démarche. Il devrait éviter de la revoir, pourtant, il se borne à vouloir la rencontrer. Lucas se rend compte qu'elle la vue, lorsque son regard croise le sien. Il semble attiré vers elle, sans vraiment comprendre pourquoi. Leurs yeux sont plongés les uns dans les autres, aucun d'eux ne lâche prise. Il a une envie irrésistible de l'embrasser à nouveau. Elle semble troublée par leur rencontre, avançant vers lui, lentement, se rapprochant de plus en plus. En peu de temps, il se retrouve tout près d'elle, le corps de la jeune femme, appuyé contre la barre de maintien de l'escalier. Elle ne peut pas reculer, piéger par le corps de Lucas. Il passe ses bras de chaque côté de Jenna et ne se trouve plus qu'à quelques centimètres de son visage. Les passagers qui empreintes l'escalier ne sont que des fantômes, seulement parce que pour eux, plus personne n'existent. Le jeune homme se penche en avant, ses lèvres à deux millimètres de ceux de sa compagne. Il a juste à faire un pas, pour que celles-ci se déposent sur celle de la jeune femme. Plongée dans le regard de son inconnu, Jenna semble perdue. Elle ne bouge pas, attendant sûrement qu'il l'embrasse. Il avance légèrement son visage, mais un appel lointain le perturbe.

## **13 :**

- Je dois respirer. Théa m'appel, mais le son de sa voix se trouve à des années lumières de mon esprit. Je ne peux détacher mes yeux de ma rencontre. Nous sommes ancrés l'un à l'autre, comme ce navire à un port, mais qui n'est propre qu'a nous-même. Il se rapproche de moi, son visage à quelques centimètres du mien. Je recule, la barre de l'escalier me permettant de ne pas tomber. Mes yeux toujours plongés dans les siens, j'attends avec envie le moment où il posera à nouveau ses lèvres sur les miennes. Je ne comprends pas comment j'arrive à ne plus réfléchir en sa présence, seul le volume de sa lèvre supérieure capte mon attention. Plus que deux millimètres avant l'impact. Aucun bruit ne vient troubler notre échange, aucun être humain ne peut nous sortir de notre bulle, nous sommes seuls dans le paquebot, seuls survivant de notre attirance réciproque. La voix de Théa me ramène à

ma réalité. Je me détache de mon voleur, et sans un regard en arrière dévale les marches pour me rapprocher de ma sœur. Lucas n'a pas bougé, se passant les mains dans les cheveux, essayant lui aussi de revenir dans le monde réel.

- " Que c'est il passé, Jenna qui est cet homme ". Je ne peux pas lui répondre, mon cerveau encore embué par la scène surréaliste qui vient de se passer. Je ne peux pas lui dévoilé son nom, parce que je ne le connais pas, ni que c'est notre voleur, celui du mariage, parce qu'il peut aussi, être innocent. Je ne m'étais jamais posé la question jusqu'à ce soir. Peut-être n'a-t-il pas détroussé nos invités, lors du mariage de mon frère . Je me trompe surement, un homme comme lui ne peut pas être malfrat, ni un homme dangereux. Mon cœur essaie en tout cas de lui donner des avantages, mais pas celui du méchant. Je dois essayer de découvrir qui il est et savoir ce qu'il fait sur ce navire.

**14 :**

- Ma soirée se passe dans un brouillard. Mon esprit vagabond en direction de mon inconnu. Je ne peux m'empêcher de le regarder, tout sourire auprès du commandant et de son second. Il est accompagné par deux beautés brunes. Je suis un peu jalouse de le voir en si bonne compagnie. Une fraction de seconde, nos regards se croisent. Il soutient mon regard alors que l'une de ses prétendantes lui prend le visage et le force à regarder dans sa direction. Les deux femmes minaudent à ses côtés. Cet homme doit avoir une influence énorme, le chef du navire passant ses bras autour de ses épaules, comme deux vieux amis. Notre tour passé, nous nous dirigeons vers la salle de restaurant. Je n'arrive pas à me concentrer sur la joie de ma sœur, son enthousiasme déclarer d'avoir eu le privilège de poser aux côtés du commandant. " Jenna, tu m'écoutes, je te parle depuis dix bonnes minutes, mais tu sembles ailleurs ". Je finis par lui raconter ma rencontre avec l'homme dans les escaliers. " Je n'y crois pas, tu es sûr qu'il s'agit bien de lui ". Je ne sais pas quoi lui répondre. " Théa, il n'est peut-être pas celui que l'on croit, je ne pense pas que ce soit un voleur, mais il faut que j'en aie le cœur net, je dois lui parler ". " Fait ce que tu veux, mais sois prudente, on ne sait jamais, en attendant, je vais aller dépenser mon argent au casino ". Ma sœur finit son repas et se dirige vers la grande salle. Dans celle-ci, trône des dizaines de machines à sous, table de roulettes, sous couvert de plusieurs milliers de personnes, espérant gagné ce soir. " On se retrouve dans quelques heures, amuse toi bien ". Je l'embrasse sur la joue et me dirige vers les ponts extérieurs. En premier lieu, j'ai besoin de prendre l'air.

**15 :**

- Lucas a abandonné les deux écervelées, rencontrées la veille. Un homme riche ne doit pas se présenter seul devant des personnes importantes. Il fallait qu'il trouve de jolies filles, ce qui fut très facile. Elles n'ont pas hésité vraiment, lorsqu'il leur a parlé de son argent, de ses voitures, de ses appartements, tout ce qu'il ne possède pas bien entendu. Pendant la photo souvenir avec le commandant, son regard à croisé celui de Jenna. Celle-ci se trouvait en compagnie d'une petite femme blonde, la ressemblance entre les deux était frappante. Le besoin de la revoir est omniprésent dans son esprit. Il fait le tour des salles de spectacles, des boutiques, mais pas de trace de la jeune femme. Ne reste plus que le casino, alors il se dirige vers celui-ci. Passant les joueurs au peigne fin, il

aperçoit son amie, mais il ne semble pas que Jenna se trouve dans la salle. Pris par une envie soudaine de jouer, il remet à plus tard sa recherche. Tenter de gagner quelques billets ne peut pas lui faire de mal. Il compte la liasse qu'il possède déjà et se dirige vers la table de roulette, ce soir doit être son jour de chance. Après des heures de haut et de bas, il finit par remporter une coquette somme d'argent. Ce n'est pas la première fois qu'il joue, mais se contente souvent de machines à sous, le poker et autres jeux de cartes ne sont pas sont forts. Sous ses airs de garçon aisé et sur de lui, Lucas n'a jamais eu de chance dans quoi que se soit. Pour se rappeler à son bon souvenir, il hésite à dérober au passage un portefeuille, deux ou trois bijoux, mais rien de concret. Il sait pertinemment que la salle est sous surveillance caméra et des vigiles surveillent le bon déroulement de la soirée, tout en permettant aux clients de jouer tranquillement. Ayant avalé un deuxième verre d'alcool, il sort sur le pont, fumer une cigarette qu'il ne finira sans doute pas.

**16 :**

- Appuyé contre le bastingage du pont supérieur, je regarde la lune. Énorme comme un ballon blanc, elle brille sur la mer et se reflète dans ses eaux. Je reste à la contempler, étrange planète au-dessus de ma tête. " C'est vraiment magique ". Je me rends compte que j'ai parlé tout haut, mais personne ne se trouve à mes côtés pour entendre ma pensée, sauf lui. " Je suis du même avis que vous ". Je me retourne vivement et découvre mon homme mystère planté les mains dans les poches de son costume, son regard posé sur moi. Ma réaction le prend de haut, lorsque je me retourne de nouveau et repose une seconde fois mes bras sur les barres qui nous protège du vide. " J'adore la mer, elle est tellement imprévisible, tantôt dangereuse, tantôt calme et douce, une personnalité multiple ". Mes mots me sortent de la bouche, sans que je sache pourquoi je lui dis cela. Il s'appuie à mes côtés et reste silencieux. Nous gardons un temps pour nous, muet d'admiration devant le spectacle merveilleux qui s'offre à nos yeux. " Je m'appelle Gabriel ". " Je suis Jenna ". " Oui, je sais qui vous êtes, j'ai assisté au mariage de votre frère ". La stupéfaction se lit sur mes traits, ainsi, il connaît mon prénom. " Je peux vous poser une question, comment vous êtes vous retrouver au mariage de mon frère, il ne me semble pas vous connaître, ni un autre membre de ma famille ". Lucas réfléchit bien à ce qu'il va dire. Tout d'abord utiliser un faux nom, Gabriel est celui apposé sur les papiers qu'il utilise pour cacher sa véritable identité, ensuite trouver quelque chose de censé et surtout mentir. Il aurait pu utiliser son deuxième prénom, sa mère voulant l'appeler Hermès, mais son père lui a dit que ce n'était pas un nom pour un homme. La coïncidence veut que Hermès soit le dieu des voleurs dans la mythologie grecque, un destin tout tracé pour lui. Sa mère avait raison sur un point, il est intelligent, rusé et trompeur comme le nom qu'on lui a donné. Lucas marque une pause, avant de prendre la parole. " Vous avez du temps devant vous, je vous offre un verre ".

**17 :**

- Mes fesses posées sur le tabouret du bar, je tourne mon verre dans mes mains. Gabriel, comme il dit s'appeler, bois le sien en silence, avant de prendre la parole. " Une amie de la mariée, une ancienne conquête, m'a demandé d'être son cavalier lors de ce mariage. Ne connaissant personne, j'ai d'abord refusé pour ensuite, faire plaisir à cette demoiselle. Rébecca est une femme très aimable, je

ne voulais pas la décevoir " . Il ne connaît personne de ce nom, mais cela fera l'affaire. " Et vous vous êtes retrouvé dans ma buanderie pour quelle raison ". Ma question semble le mettre mal à l'aise. Il se penche vers moi, comme pour me mettre dans la confiance. " Je cherchais les sanitaires ". J'éclate de rire devant sa réponse aussi absurde qu'elle est plausible. " Je suis désolé, je ne vous connais pas et je ne veux pas douter de votre parole, mais plusieurs vols ont eu lieu pendant la cérémonie et vous faisiez le coupable idéal " .

- Lucas déglutit péniblement avant de reprendre la parole. Jenna ne doit pas faire le lien entre lui et les vols des invités. " Vous pouvez appeler mon amie, elle vous confirmera que je ne manque pas d'argent, je gagne très bien ma vie, mes revenus sont assez conséquents pour que je n'aie pas besoin de volé quelques babioles. La seule chose que j'ai prise ce jour-là, c'est un baiser dans une buanderie, après avoir sauvé une demoiselle en détresse. Je pense être plus un sauveur qu'un voleur ". Le rose se colore sur ses joues. Elle se tortille sur sa chaise, visiblement en train de revivre la scène survenue des mois plus tôt. Il essaie de la convaincre de ses dires, mentir est un art dont il excelle depuis des années, cela devrait la rassurer et ne plus douter de sa franchise. Jenna prend les confidences de son inconnu pour acquis. " Je ne devrais plus douter de vous à présent, mais maintenant, Gabriel, dites moi qui vous êtes vraiment " .

**18 :**

- En quelques secondes, Lucas pense qu'elle ne croit pas à son histoire de petite amie l'invitant à un mariage, mais elle se reprends et lui demande le métier qu'il exerce, ainsi que le but de son voyage. " Je travaille dans l'import-export, des marchandises de grandes valeurs. Mon métier me fait voyager dans tous les pays du monde, et me prend énormément de temps. Je voulais juste faire un break et ce voyage en croisière, était le moment idéal pour passer une semaine de détente et de paresse, entouré des milliers de gens. Je possède également une montre d'une valeur inestimable, se trouvant dans le coffre du bateau, destiné à un client très riche, bien plus que moi " . Elle semble accepter son récit. " Et vous, beauté mystérieuse, que faites vous dans la vie ". Lucas boit son verre, le visage tourné vers Jenna. " Je suis journaliste ". Le jeune homme manque de s'étouffer en avalant une gorgée de travers. Il ne s'attendait pas à ça.

- La révélation de sa compagne, met Lucas mal à l'aise. Il n'aime pas les journalistes. Ils ont tendance à mettre leur nez partout, à fouiner pour découvrir le scoop de leur vie, savent pertinemment lorsqu'on leur ment. Il ne sait pas, si Jenna fait partie de ses gens, mais une journaliste n'est pas bien vue dans son entourage. Ils les détestent autant que la police. " Vous écrivez sur quoi exactement ". Pourvu qu'elle ne travaille pas pour un grand quotidien comme ceux qui aime publier les premiers sujets, mettre à la une des articles plus gros les uns que les autres. Un sujet comme celui d'arrêter un grand voleur se faisant passer pour un milliardaire, pris la main dans le sac de vol dans la cabine du commandant de bord. Un escroc derrière les barreaux, permettrait à la jeune femme de gagner en notoriété. " Je travaille pour un petit journal, j'écris sur les faits divers qui animent le quotidien de notre petite ville ". Lucas se sent rassurer, mais il ne doit pas relâcher sa vigilance, il doit faire en sorte qu'elle ne lui mette pas des bâtons dans les roues. Il n'a pas encore réussi à pénétrer dans la cabine du commandant pour avoir accès au coffre-fort. La jeune femme ne doit pas être un

obstacle à son plan. Il ne lui fera jamais de mal, c'est peut-être un criminel, mais il ne tue personne. Il ne peut pas gâcher ses chances de réussir son coup. Il doit absolument la mettre en confiance.

**19 :**

- Nous convenons de nous revoir le lendemain avec Gabriel, je suis impatiente. Après le verre au bar, nous sommes retournés au casino. J'ai joué la plus grosse mise que j'avais apportée avec moi, pour tout perdre au bout de deux heures de gains cumulé. Je ne suis pas une mauvaise perdante, mais j'aurais aimé gagner un peu d'argent. La chance n'était pas de ce côté de ma vie, mais de l'autre. Mon compagnon est un homme charmant. Il prend soin de moi, me faisant passer devant lui, me tenant les portes, reculant les chaises pour que je puisse m'asseoir. Un vrai gentleman, dont on peut rapidement ressentir de l'attrance. En plus d'être très bien élevé, il est aussi un homme très attirant. Je ne cesse de le regarder en détournant la tête lorsqu'il le remarque. Dans toute ma soirée, passer au bras d'un charmant jeune homme, j'en ai oublié Théa. Lorsque je rentre dans notre cabine, celle-ci dort à point fermé et ne se réveille pas lorsque je me couche dans le lit d'à côté. Allongée dans mes draps, bercée par le bateau, je m'endors en rêvant de mes retrouvailles avec Gabriel.

- Lucas ferme la porte de sa suite, et s'installe à son bureau pour commencer l'élaboration de son projet. Il doit trouver le moyen de se rapprocher du commandant pour récupérer la clé du coffre, assez longtemps pour pouvoir en faire une copie avec le petit matériel de poche qu'il possède pour fabriquer des doubles. Tout un système qu'il a élaboré avec un de ses amis, Oscar, un petit malfrat, génie de la mécanique. Sortant fumé une cigarette sur le balcon de sa chambre, il repense à Jenna. C'est une femme merveilleuse. En plus d'être belle, elle est très intelligente. Son cœur lui impose de ne pas aller plus loin avec elle, mais il ne peut pas dire qu'il n'est pas attiré. La faire craquer pour lui, peut lui fournir un alibi en cas de suspicion à son égard. Il pourra dire qu'il se trouvait avec la jeune femme le jour du vol. En tout cas, c'est ce qu'il compte faire. Il ne veut pas coucher avec elle, mais sera t'il capable de se retenir si elle se laisse aller comme dans la buanderie et dans les escaliers du hall. Ce jour-là, il lui aurait fait l'amour sur les marches, s'ils avaient été seuls dans le navire.

**20 :**

- Gabriel retrouve Jenna pour un déjeuner animé. Théa est présente également, faisant office de chaperon. Ils conversent de tout et de rien, le jeune homme se rendant compte que la compagnie de ses dames est forte appréciable. Jetant un coup d'œil vers la table du commandant, il remarque la clé attaché à une chaîne en or, comme une montre gousset que l'on met dans la petite poche de sa veste. Il ne sait pas comment il va s'y prendre, mais la providence va le mener vers sa proie. Alors que tout le monde partage son repas tranquillement, le commandant se lève en renversant sa chaise, ses mains enserrant son cou. Lucas comprend aussitôt que celui est en danger. Il s'étouffe avec le gros morceau de viande qu'il vient d'engloutir. Le fait que le jeune homme soit si réactif, ayant gardé un œil sur lui depuis des heures, le fait réagir plus vite que n'importe qui dans la salle. Il se rue sur le commandant, lui exerçant la méthode de Heimlich qui consiste à faire expulser le morceau incriminant de l'œsophage du bonhomme. Le commandant respire de grandes goulées d'air, avant de se rasseoir sur sa chaise, applaudit par l'assemblée, ayant retenu leur souffle pendant tout ce temps. Se faire ami

avec l'homme le plus important du bateau, est chose réglée. " Mon ami, vous m'avez sauvé la vie, je ne vous serais jamais assez reconnaissant. Dites moi ce dont vous avez besoin, et je ferais en sorte de vous satisfaire ". " Je n'en demande pas tant, je n'ai fait que ce que mon instinct de sauveur peut faire ". Lucas lorgne la clé se baladant sur son costume, échappé de sa poche de veste. " Venez faire une partie de poker ce soir, au salon des officiers, je m'ennuie un temps soit peut parfois ". " J'en suis tout à fait honoré, mon commandant, ce sera avec plaisir ". Le sourire qui se peint sur ses traits, n'est rien comparer à celui qui se dessine sur le visage de Jenna. La jeune femme est complètement sous son charme, son plan marche à merveille.

## 21 :

- Je ne peux détacher mes yeux du héros. Gabriel est un dieu, ayant sauvé un homme d'une mort certaine. Je lui souris comme une fan, essayant de capter son regard le plus longtemps possible. Je suis complètement sous le charme de cet homme, me voyant passer des journées entières avec lui, dansant dans les salles de bal, apparaissant à ses côtés aux spectacles et autre divertissement en vogue sur le bateau. Je finirais par quelques pièces au casino, avant de passer sur le pont, regardant le coucher de soleil au bras d'un homme qui sauve des vies. Je me retournerai vers lui, et comme un film romantique, il posera ses lèvres sur les miennes, avant de m'emmener avec lui dans sa cabine... Le rouge me monte aux joues, lorsque je reprends vie dans la réalité, ou bien, le coup de coude de ma sœur pour me faire revenir sur terre. Je souris depuis quelques minutes béatement, alors que Gabriel et Théa essaient de capter mon attention. " Je suis désolé, j'étais ailleurs ". " Gabriel se penche vers moi et me murmure à l'oreille. " Je ne sais pas où vous étiez, mais j'aurais voulu y être avec vous ". J'aime quand un homme me parle comme cela. Peu d'entre eux savent parler aux femmes de cette manière, je craque complètement.

- Après avoir pris congé de ses dames, Lucas se rends à présent vers la salle des officiers, exclusivement réservé pour le personnel navigant. De passage dans le couloir menant aux salles de spectacle, il repère un homme légèrement suspect. Celui-ci se colle aux passagers faisant la queue pour accéder à la revue. Aussitôt, le jeune homme sait qu'il a affaire à un petit voleur, un petit malfrat de bas étage. Son jeu est surfait, il va se faire choper par les responsables, chaque entrée étant surveillée adroitement par des vigiles. Les soirées doivent se passer aussi bien que possible, le commandant ne permettant pas ce genre de chose sur son bâtiment. Il reste quelques secondes à regarder le manège de l'homme tenté de voler un bijou que celui-ci réussit à récupérer à main levé. Enregistrant sa description, il se dit que cela peut rentrer dans son plan. Mais d'abord, faire un double de la clé.

## 22 :

- Après un sommeil agité par le temps maussade et une météo incertaine, je passe ma journée avec Théa sur un transat blanc. Le soleil est de retour, nous pouvons profiter de ses rayons et de sa chaleur. Les nombreux passagers qui ornent ce pont, font de même que nous. Je ferme les yeux, le visage de Gabriel se formant dans mon esprit de débaucher. " Alors, dis-moi, sœurette, que faire avec le beau gentleman qui t'a sauver la vie et celle du capitaine. Je serai toi, je n'hésiterai pas une seconde à lui

sauter dessus ". " Théa, tu es incorrigible, je ne vais pas lui sauter au cou. Tu te rends compte qu'il y a six mois, je pensais que celui-ci était un voleur, un horrible homme qui nous avait tous bernés, et maintenant, je découvre que c'est un milliardaire, beau comme un dieu et qu'il est aussi attiré par moi. Je suis sur un nuage. Je le vois ce soir, j'ai hâte ". Je vais faire les boutiques, essayant de trouver la tenue idéale. Gabriel et moi assistons à une représentation, un ballet féerique d'eau et de lumière, présenté par une troupe de danseurs plus magnifique les uns que les autres. Théa ne veut pas nous accompagner, une connexion vidéo avec un homme charmant et deux jumelles de cinq ans l'attend dans sa cabine. Ma robe sous le bras, je finis de parfaire ma tenue. Descendant les marches de l'escalier central du navire, je le retrouve en bas. Il pose son regard sur moi. Gabriel me sourit et je rate une marche pour me retrouver dans ses bras. Il me tient fermement, son visage à deux doigts du mien. " Allons y avant de louper le début de la représentation ". Assis l'un à côté de l'autre, nos regards captivés par le spectacle, je sens sa main délicatement posée sur la mienne, nos doigts se caressant mutuellement. Après plus d'une heure, je récupère ma main. Je sens encore les doigts de mon compagnon sur ma peau. Alors que nous sortons sur le pont prendre l'air, le coucher de soleil que nous offre cette soirée, est tout aussi magique que le spectacle auquel nous avons assistés. Appuyé contre le bastingage, je veux que cette soirée se termine comme j'en ai rêvé, cet après-midi sur mon transat.

## 23 :

- La tête posée sur l'oreiller, elle dort paisiblement. Lucas se lève et se dirige vers le petit balcon donnant sur la mer. Il ne voulait pas aller jusque-là avec elle, mais la beauté de cette femme, à sa raison de lui. Mettant la main dans la poche de son pantalon, il récupère la fameuse clé du coffre, une copie parfaite qu'il n'a pas eue de mal à faire. Ce fut un jeu d'enfant pour lui, raccompagnant dans sa cabine, un commandant de bord légèrement soul. " Vous êtes mon meilleur ami, Gabriel, que ferais je sans vous ". L'homme n'arrivait pas à aligner deux mots, mais cela fut suffisant pour lui emprunter la clé et en faire un double, avant que celui-ci ne se rende compte de quoi que ce soit. Ne restait plus qu'à retrouver son alibi et quel charmant alibi. Jenna est merveilleuse dans sa robe de soirée. Elle rayonne de toute part. Se servir d'une jeune femme pour arriver à ses fins ne devrait pas le mettre mal, et pourtant, il sent comme une pointe de regret dans son cœur. Le temps de la représentation, lui a permis de s'éclipser, un aller-retour dans la cabine du capitaine, composer les numéros du code de la porte, ensuite ouvrir le coffre, s'emparer de la marchandise et disparaître aussi vite qu'il est entré. Le navire semblant vide, il n'a pas rencontré de difficulté, personne ne se trouvant dans les couloirs. Le retour auprès de la jeune femme, toujours ébloui par le spectacle d'eau et de lumière, ne lui aura donné que quelques instants. Il s'empare de sa main et la tient ainsi jusqu'à la fin. Regardant une dernière fois la minuscule clé, il la jette par-dessus bord, avant de retourner auprès de sa belle. Les bijoux volés se trouvent dans un sac, caché dans une partie du navire que lui seul a repéré sur le plan du bateau. Il ne restera plus qu'à les récupérer avant la descente, à la prochaine escale, et disparaître à tout jamais. Allongé près de Jenna, il passe ses doigts sur sa peau ce qui réveille la belle endormie. Elle lui sourit et se retrouve sur son corps. Il ne peut pas s'attacher à elle, il doit la quitter avant qu'elle ne découvre qui il est vraiment. Mais avant cela, une nuit merveilleuse s'offre de nouveau à lui.

## 24 :

- Tout le bateau est en émoi. Un vol à été commis dans la cabine du commandant. Les autorités maritimes ont été alertées. Le navire est à quai. Aucun passager ne doit le quitter avant d'avoir été fouillé par les hommes de la police. Je suis aussi abasourdie que tous les autres. Cela fait un énorme scandale, sachant que le commandant possède toujours la clé qui permet d'ouvrir le coffre. Nul ne sait comment le ou les voleurs ont procédé. Tout le monde se trouve suspect, du personnel jusqu'aux passagers. Ma vocation de journaliste en prend pour son grade, quand je commence à poser des questions. On me répond que des personnes compétentes sont à bord pour régler le problème. Je rejoins Théa. Celle-ci sirote tranquillement son verre, indifférente à ce qui se passe autour d'elle. Je lui raconte les événements. Alors que Gabriel voulait me faire voir la superbe montre enfermée dans le coffre, la surprise du second de bord, lorsque celui-ci l'a ouvert et découvert que tous les objets présents avaient été dérobés. Il a fait montre d'un sang-froid remarquable, devant la perte de son bien. " C'est une honte, je m'en remets à vous, pour protéger un objet d'une grande valeur et vous arrivez à vous faire cambrioler. Je vais porter plainte contre la compagnie qui gère ce navire " . Prenant ma main, il m'entraîne ensuite dans sa cabine, faisant les cent pas, pour garder son calme. Ce que je ne sais pas, c'est que mon compagnon est un très bon comédien. Je le découvrirai bien plus tard, laissant mon cœur accablé de chagrin et de honte. Je suis silencieuse. Je ne connaissais pas ce côté de sa personnalité. Je lui laisse le bénéfice d'être en colère, mais je suis aussi dépité. Le lendemain de ma nuit avec lui, ne me semble pas aussi merveilleux que je voulais qu'il se déroule. Mon réveil à ses côtés, comme dans un rêve enchanté, c'est transformé en un capharnaüm d'aller et venue en tout genre, mêlé dans le brouhaha le plus totale, la rumeur se répondant comme une traînée de poudre dans le paquebot. Gabriel à changer de personnalité immédiatement, me délaissant pour appeler ses assurances. De retour à la cabine du milliardaire, je l'attends sagement assis sur une chaise. Il se rapproche de moi et me prend la main. " Je vais devoir quitter le navire à la prochaine escale, je dois rencontrer les personnes à qui la montre étaient destinés. Je suis désolé, Jenna, mais je ne peux pas rester à bord " .

## 25 :

- Je ne sais pas quoi lui répondre. Il ne reste qu'un seul port avant de revenir à notre point de départ. Je ne comprends pas qu'il doit partir si vite. J'ai passé une semaine superbe avec cet homme, et il me quitte parce que sa montre à été volé. Je savais que c'était une mauvaise idée de me rapprocher de lui, mais je ne doutais pas que je finisse par vouloir rester à ses côtés. " Je comprends votre situation, mais cela ne peut pas attendre notre retour ". Gabriel semble perdu dans ses pensées. Il me rétorque qu'il n'a pas le choix, qu'il me contactera quand tout cela sera remis en ordre. " J'ai passé une merveilleuse nuit et une semaine inoubliable avec toi, Jenna, tu es une femme exceptionnelle, mais je ne peux pas rester plus longtemps, pardonne moi ". Gabriel se penche en avant, saisit mes lèvres et y dépose un baiser d'adieu déchirant. Je reste seule comme une idiote, le cœur brisé.

- Ayant récupéré son bien, le sac de bijoux, Lucas quitte le navire tranquillement, sans être

inquiété outre mesure. L'argent achète bien des choses, mais laisser Jenna est ce qui lui fait le plus mal. Il ne doit pas se retourner, sinon, il balancerait son butin à la mer et partirait retrouver la jeune femme qu'il a laissée dans sa cabine. La voiture noire qui l'attend, appartient au gros bonnet qui doit prendre en charge les bijoux. Il les a contactés depuis son téléphone portable, et le chef de la bande, avait un de ses sbires à proximité des quais. Lui refiler le butin et prendre l'argent sont juste une formalité. Son plan a fonctionné à la perfection. Il remet à son poignet, la babiole achetée dans un magasin de toc, copie étrangement ressemblante avec une grande marque de montre de luxe. Pour quelques billets, il vient de se faire une fortune. Son seul regret dans cette histoire, c'est elle. Il la regarde, appuyer contre le bastingage, suivant des yeux la voiture qui s'éloigne.

## Chapitre B:

26 :

- Mes pieds touchent les étoiles. Je me balance sur la balançoire des filles. Il fait nuit, seule la lune éclair mon jeu. Quelques semaines depuis notre voyage, le voleur de bijoux n'a jamais été arrêté. Je suis les journaux tous les jours, pour m'informer de l'enquête, mais rien ne paraît dans ceux-ci. Les autorités ont bien attrapé un homme, un voleur ayant sur lui quelques babioles volées sur les passagers, mais rien comparés aux bijoux de luxe et à la montre de Gabriel. Je repense à lui, mes yeux levés sur la lune. Je me souviens parfaitement de ce moment. Nous étions seuls, passagers émerveillés par la beauté que la nature nous offrait. Je n'ai pas de nouvelles de lui, mon téléphone ne sonnait pas. J'ai attendu la semaine suivant mon retour, puis la semaine suivante, mais pas d'appels. Le numéro qu'il m'a fourni sonne dans le vide. J'essaie de lui trouver mille raisons à cela, mais je commence par avoir des doutes. Je ne suis pas aussi idiot qu'il n'y paraît. C'est un milliardaire, il peut avoir toutes les femmes à ses pieds. Je ne suis pour lui qu'une simple aventure sans lendemain, une passagère à qui il a fait vivre la plus belle des croisières. Je pensais qu'une connexion s'était établie entre nous, je refuse qu'il ait couché avec moi simplement pour passer un bon moment. Ma sœur essaie de me rassurer. Théa est un ange, me disant que cela était un rêve merveilleux, que bien des femmes auraient voulu être à ma place. Ce soir, assise seule dans la nuit, je dois surveiller mes nièces pour que Théa et son mari puissent sortir ensemble. Une soirée de Saint-Valentin comme j'aurais aimé la passer avec Gabriel.

- Le lendemain, mon frère et sa femme, Julia, nous rejoignent pour le déjeuner. Rayan me demande si je vais bien, devant la tête de déterrer que je leur présente. " Je suis fatigué, je n'arrive pas à me remettre de mon voyage avec Théa. Cette semaine en croisière bien que merveilleuse a été assez épuisante ". Théa prend la parole, alors que j'essaie de l'empêcher de parler. " Jenna n'arrive pas à oublier Gabriel ". Je deviens rouge, voulant me cacher sous la table. " Dis-moi, Julia, tu peux donner le numéro de téléphone de ton amie Rébecca, celle avec qui il est venu au mariage, Jenna meurt d'envie de le revoir ". Julia fronce les sourcils. " Je ne connais personne de ce nom, tu dois te tromper ". Tous, se tourne vers moi. Je regarde ma belle-soeur, puis Théa. Une interrogation se peint sur son visage, je

me reflète dans ses yeux. Nous pensons la même chose au même moment. Gabriel m'a menti.

**27 :**

- Je sors de table, suivi par ma sœur. Théa est elle aussi surprise. " Ce n'est pas possible, Jenna, cet homme est réel, tu penses que c'est lui le voleur du mariage de Rayan ". Je n'arrive pas à mettre de l'ordre dans mes idées. " Je dois vérifier certaines choses, et je te tiens au courant, mais Théa, si je découvre la vérité, je ne lui pardonnerai jamais pour ce qu'il m'a fait ". Je rentre chez moi en trombe, conduisant comme une forcenée poursuivie par la police.

- Mon ordinateur ne s'allume pas assez vite à mon goût. Je laisse défiler les pages de recherche. S'il est bien milliardaire comme il le prétendait, alors il doit y avoir des articles, des photos dans les journaux parlant de lui. Le plus souvent, ce sont des textes à scandales, les paparazzis épient le moindre fait et geste de ce genre de personnes. Plusieurs heures devant mon écran et je ne découvre rien sur Gabriel. Cet homme n'existe pas. J'appelle aussi un collègue de mon travail, lui demandant de faire des recherches sur son nom et son prénom, mais lui aussi ne trouve rien. Je suis sûr à présent qu'il ne s'appelait pas Gabriel. Mes mains appuyées contre mon menton, je ferme les yeux, repassant en revue tous les moments passés en sa compagnie durant le voyage. Des détails suspects me reviennent en mémoire. Lorsqu'il a sauvé le commandant s'étouffant avec son morceau de viande, ses yeux braqués sur la clé du coffre. Son absence pendant quelques minutes durant la représentation dans la salle de spectacle. Les plans du navire que j'ai découvert en retournant chercher mon sac dans sa cabine. Je pensais qu'il s'intéressait à la conception du bateau. Et sa colère feinte, lorsque sa montre a disparu. Je me rends compte, maintenant, qu'il était un très bon comédien. Mes larmes de rages coulent sur mon visage. Il m'a berné pendant tout ce temps, je n'étais qu'un alibi pour lui. Une proie facile, une femme idiote que l'on peut avoir et faire gober n'importe quoi. Il m'a charmé, pour que je ne le soupçonne de rien, du mariage de Rayan, à sa descente du bateau. Mes larmes redoublent de vitesse, lorsque je réalise que j'ai couché avec un menteur et un voleur. Il s'est bien servi de moi. J'appelle Théa en pleurs, lui contant ma découverte. Elle est aussi abasourdie. Gabriel, même si cela n'est pas son vrai nom, nous a lésés toutes les deux. Je suis maintenant persuadé qu'il est l'auteur du vol des bijoux dans le coffre du commandant. Pourtant, malgré toutes mes découvertes, je sais aussi que je ressens pour lui bien plus que ce que je veux m'avouer.

**28 :**

- Lucas fini d'essayer le nouveau costume qu'il vient de s'offrir. Il sort ensuite de la boutique et s'engouffre dans une voiture de luxe, un petit bolide coûtant un prix assez élevé. Sa vie peut reprendre t'elle qu'elle était après le coup de la croisière. C'était sans compter la ténacité d'une journaliste, une femme qu'il pensait avoir mise aux oubliettes. Alors qu'il se dirige vers son appartement, il freine sa voiture devant la devanture d'un magasin de journaux. Son portrait-robot s'affiche en première page du journal. La ressemblance est assez frappante. Il se gare sur le bas-côté, descend de la voiture et achète le papier. Le buraliste le regarde étrangement, il chausse ses lunettes de soleil. Remontant dans sa voiture, le papier se déplie sur son volant. " Nous recherchons cet homme, il est soupçonné de vol de bijoux de très grandes valeurs lors d'un voyage, une croisière

exactement. Il aurait dérobé dans la cabine du commandant, l'intégralité du coffre-fort. Des boucles d'oreilles, des bracelets, mais aussi d'autres bijoux. Le nom utilisé par ce voleur, n'a rien donné pour l'instant à la police. Il semble que celui-ci ait disparu des radars. Nous ne savons pas si cet homme peut être dangereux. Des témoins affirment qu'il s'en est pris directement au commandant, afin de lui voler la clé du coffre, ainsi qu'à des jeunes femmes innocentes, ce servant d'elles pour arriver à ses fins ". Le papier continu sur le témoignage d'une journaliste présente lors de ce voyage. Jenna. Lucas lit attentivement ces écrits. Il se doutait bien que la jeune femme ne va pas en rester là. Une journaliste, c'est bien ce dont il avait besoin.

- " Je ne sais pas qui est cet homme, mais je vais collaborer avec la police pour le retrouver. Nous devons mettre un terme à ses agissements. Il s'est servi de personnes vulnérables, ce faisant passer pour ce qu'il n'était pas. Je me suis fait aussi avoir dans cette histoire, je ne ferais pas de commentaires là-dessus, mais lorsque je retrouverai Gabriel, comme il dit s'appeler, il va vivre un moment qu'il n'oubliera pas de sa vie. Il aura tout le temps à méditer en prison " . Lucas ferme le journal. Les mots de Jenna font ressentir toute la colère qu'elle a en elle. Il s'avait qu'elle n'était pas comme les autres. À l'instant où il a posé les yeux sur elle, dans le coin sombre d'une buanderie, que ce moment allait marquer sa vie.

**29 :**

- Je finis d'écrire les quelques mots que le journal me demande. Nous sommes sorties, avec Théa, du bureau de police. Des heures pour tenter de faire un portrait-robot de Gabriel. Je connais son visage par cœur, mais le faire dessiner est plus compliqué. Nous arrivons avec le dessinateur, d'avoir une ressemblance assez marquante. Le reste des passagers et membre d'équipage, ont finalisé le dessin. Ma vie a pris une tournure mieux qu'un polar. La police nous dit qu'elle se charge de le retrouver, mais je sais que cela ne sera pas facile. Il peut très bien avoir quitté le pays, voir changer encore d'identité. Je ferais n'importe quoi pour qu'il se trouve en face de moi, le mettre devant des questions qui me taraude depuis que j'ai découvert qui il était vraiment. Je lui demanderai, si la nuit que nous avons passée ensemble, faisait partie de son plan ou qu'il a comme moi ressentit des choses cette nuit-là. Mon roman policier tourne au ridicule. J'ai compris, bien des jours plus tard, lorsque dans mes journées, je n'arrête pas de penser à lui, que je suis au plus mal. Comme dans un célèbre film, ma réalité est devenue une évidence. L'agneau s'est épris du loup. Mes sentiments pour Gabriel ne font que me mettre dans une situation des plus nerveuse. Je veux qu'on l'arrête, mais je ne veux pas qu'il aille en prison. Pourtant, c'est un criminel, un voleur, un bandit et j'en passe. Il a fait de moi une victime, alors que je ne suis pas du genre à tomber dans un panneau aussi grotesque. Sa manière de tenir ma main, son sourire charmeur, ses baisers et ses caresses, bien que je suis sûr que tout était faux, me hante de jour en jour. Je ne dois pas tomber amoureux de cet homme. Je ne peux pas ressentir pour quelqu'un comme lui, des sentiments. Il s'est quand même servi de moi. Comment je vais pouvoir le confronter si je n'arrive pas à le retrouver. Je dois à tout pris le revoir avant que la police ne le fasse avant moi. Ma vie et ma santé mentale en dépendent. Je ne pourrais pas continuer de l'aimer et le détester en même temps, si je ne connais pas la vérité.

### 30 :

- Mes parents, en voyage, m'ont demandé de veiller sur la maison familiale. Je passe devant la buanderie et m'arrête quelques instants. Appuyé contre la porte, je ferme les yeux. Mon corps contre le sien, s'enflammant de toute part, des mensonges, encore et encore. Avec un soupir, je passe mon chemin et me rends dans la chambre de maman. La broche en argent se trouve dans son écrin de velours, là où elle doit reposer pour l'éternité. Personne ne portera cette beauté, même ma mère n'ose pas, de peur de la perdre. Rayan l'a emprunté pour faire bonne impression sur sa femme, c'est la seule fois où cette merveille a quitté l'étui qui la protège. Je repose la broche, pour ensuite aller me balader dans le jardin. Huit mois plutôt, alors que mes nièces se renversaient du jus de fruits sur leurs robes, je fonçais dans un piège en voulant aider ma sœur. Posé sur le banc du jardin, je réfléchis comment je pourrais le contacter. Il faut que je trouve quelque chose de parfait. Une idée me vient en tête. Il connaît mon journal, il sait que j'écris des articles. Je ne sais pas seulement s'il les lit. Je vais lui laisser un message. Mon amie Christy, rédactrice, me laissera faire, je lui dirai que je souhaite retrouver une personne, qui se reconnaîtra dans mes lignes. À ma grande surprise, Christy, vraie romantique, me permet de concrétiser mon projet. Me reste plus qu'à trouver les bons mots et espérer que Gabriel lise mon journal.

- " Je te vois dans les rayons du soleil couchant sur les flots de la mer belle et sereine. Tantôt imprévisible, tantôt dangereuse, tantôt calme et douce, une personnalité multiple, comme toi. Merveilleux rêve, dangereuse réalité, loin de mon monde, je suis ailleurs, es-tu avec moi...".

### 31 :

- Lucas relie les phrases plusieurs fois, avant de comprendre vraiment ce que Jenna veut lui faire passer comme message. Il est resté plusieurs semaines avant de pouvoir sortir à nouveau de son terrier. Les journaux sortent des articles tous les jours, vite oubliés par les lecteurs. Il a laissé pousser ses cheveux, changé leurs couleurs et porte désormais une barbe de quelques semaines. Même si l'article a été publié depuis des jours, cela ne veut pas dire qu'il doit relâcher sa vigilance. Il continue d'acheter les journaux, voyant dans les pages si l'on parle de lui. C'est en feuilletant l'un de ses papiers, le journal de la jeune femme, qu'il est tombé sur le poème. Il est signé de la main de Jenna. Elle essaie de lui faire passer un message, il n'est pas idiot. Soit elle essaie vraiment de le contacter pour le revoir, soit elle essaie tout simplement de le piéger. La curiosité le met en porte-à-faux. Que faut-il qu'il fasse. Revoir Jenna est une chose dont il rêve depuis des semaines. Il ne peut pas penser à autre chose qu'à elle. Elle doit être en colère contre lui, bien qu'elle est tout à fait capable de le dénoncer à la police. Doit-il prendre le risque de finir en prison pour une femme qu'il a lésé. Il lui a menti, il s'est fait passer pour un homme qu'il n'était pas. Qu'elle a été sa réaction lorsqu'elle a compris qu'il n'était qu'un voleur et un menteur. Elle doit le détester, mais en même temps, il est persuadé que comme lui, elle a ressenti des émotions. Ce n'est pas le genre de femme à coucher avec n'importe qui. La nuit passée avec elle, alors qu'il se trouvait sur le balcon prêt à jeter le double de la clé du coffre, elle a parlé dans son sommeil. " Gabriel, reste avec moi ". Il la rejoint, la prenant dans ses bras, son cœur s'emballant comme la première fois dans une pièce sombre d'une maison. Il doit la

revoir, quitte à prendre tous les risques.

**32 :**

- " Mon visage se reflète dans la mer, une nuit de pleine lune. À mes côtés, tu te trouves, nous sommes ensemble, ailleurs pour toujours. De mon monde, tu m'appartiens, je suis avec toi...". Je relie les mots encore et encore, persuadé, que c'est lui qui les a écrit. La dernière phrase fait état d'un lieu, une baie se trouvant près de chez moi. Elle se situe dans un coin reculé de la plage principale de ma ville. Je m'empare du calendrier et constate que la pleine lune à lieu dans deux jours. J'ai maintenant quarante-huit heures pour savoir ce que je dois faire. Contacté les policiers où prendre le risque de le rencontrer seul. Ma fierté de femme, veut tellement connaître la vérité, que je suis prête à me rendre à se rendez vous pour confronter Gabriel. J'ai pris ma décision. Peut importe l'issue de cette histoire, je dois revoir cet homme.

- Je n'ai prévenu que Théa de ce que je m'apprête à faire. Elle n'est pas d'accord avec mon projet de ce soir. Elle m'interdit d'y aller, mais je n'en fais qu'à ma tête. Revoir Gabriel, prendre le risque que c'est un homme dangereux, s'imaginer la pire déconvenue et une issue fatale pour moi. Je n'ai jamais ressenti aucun danger en sa présence, mais maintenant, je ne sais pas si je prends la bonne décision.

**33 :**

- Le parking est désert. Pas âme qui vive en ce début de nuit, seulement quelques voitures qui passent sur la route. Je descends les quelques marches qui mènent à la plage. Il se tient face à la mer, sa silhouette baignant dans la clarté de la nuit. Nous sommes éclairés comme en plein jour, ce soir, la pleine lune est forte, j'espère l'être aussi. J'ai peur, pour la première fois, j'ai peur. Je m'avance lentement, et m'arrête à quelques pas de lui. " Qui es-tu ". Mes mots le font se retourner sur moi. " Je m'appelle Lucas ". Je me répète à moi-même son véritable nom. Lucas. " Ce n'est pas assez ". Il me regarde dans les yeux, sans lâcher un seul instant mes prunelles noires. " Je ne suis pas milliardaire, je suis un criminel, Jenna, un bandit, un escroc, un malfrat volant l'argent des riches pour mon propre compte. Je vole des bijoux, des tableaux, tout objet de valeur qui peut me rapporter autant d'argent que je le peux. Mais je n'avais pas prévu de voler autre chose sur ce bateau. Toi ". Je dois rester ferme dans mes propos. " Je n'ai qu'une question, et je veux une réponse maintenant, cette nuit-là, sur le bateau, tu faisais semblant. Tu jouais la comédie pour que je ne te soupçonne pas et que je te serve d'alibi. Tu t'es servi de ma vulnérabilité en couchant avec moi pour parvenir à tes fins. Comment tu as pu après tous les moments que nous avons partagés, pourquoi moi, Lucas, pourquoi m'avoir choisi moi, avec les centaines de femmes à bord, il a fallu que ce soit moi ". J'essaie de récupérer mon souffle, après cette tirade, mais j'ai du mal à le faire. J'attends à présent qu'il me réponde. " Je n'avais pas prévu de te mettre dans mon plan, ni dans mon lit. Le jour où je t'ai embrassé dans la buanderie, au mariage de ton frère, je ne pensais jamais te revoir. " Ce baiser n'était pas calculé, j'ai posé les yeux sur toi, tes lèvres m'ont appelée, et tu as répondu à cet appel. À aucun moment, j'ai cherché à faire diversion ".

- " C'était toi, n'est ce pas, c'est toi qui as volé nos invités. Je le savais, mais je ne voulais pas me

l'avouer. Tu m'as menti et tu as fait du mal à ma famille ". " Je n'ai fait que leur prendre quelques biens, je n'ai tué personne ". Le ton monte entre nous, avant que Lucas se radoucisse. " Jenna, sur le bateau, lorsque je t'ai revue, je n'ai pas pu m'empêcher de vouloir à tout prix être avec toi. Je n'ai jamais cessé de penser à toi. Bien sûr, tu faisais une proie facile, et je me suis promis de ne jamais tomber amoureux d'une femme que je dupais. J'ai mis mon plan à exécution, mais je t'ai pris dans mes bras et j'ai douté. Lorsque tu dormais, cette fameuse nuit, tu m'as appelé. Je me suis collé à toi et j'ai compris que je ne pourrais jamais te faire de mal. Cette nuit-là, Jenna, je suis tombé amoureux de toi ". Je reste stoïque devant ses confidences. " Jenna, je t'....". Un bruit retentissant se fait entendre dans le calme de la nuit, puis des voix. " Les mains en l'air "

**34 :**

- Nous levons ensemble les yeux vers le parking, pour constater la présence de policiers, ceux-ci braquant leurs armes dans notre direction. " Tu as prévenu la police ". " Non, ce n'est pas moi ". Je n'ose pas bouger. Lucas est comme paralysé, la surprise ce lit sur son visage. Il ne tente pas de s'enfuir, laissant les hommes l'encerclés et lui passer les menottes. Il se laisse capturé sans aucune résistance, seul ses yeux ne me quittent pas. Je ne bouge pas, mes pieds s'enfonçant dans le sable. Mon esprit n'arrive pas à contrôler mes pleurs. Mes larmes coulent le long de mes joues, tandis que les hommes en uniformes, le font entrer dans leur voiture. Il me regarde une dernière fois. " Je suis désolé ". Je murmure mes mots pour qu'il puisse les lire sur mes lèvres. Je m'appuie contre une portière de voiture, pendant qu'une femme veut m'interroger. " Jenna ". Je ris sous la colère. Le son de cette voix, bien sûr, je suis idiot, je savais à l'instant où j'ai entendu la sirène des policiers que ma sœur les avaient appelés. Théa se rue sur moi et me prend dans ses bras. Je la repousse violemment. " Pourquoi, Théa, pourquoi tu as appelé la police, je t'avais dit de ne pas t'en mêler ". " Je m'inquiétais pour toi, tu es ma sœur, je ne voulais pas qu'il t'arrive du mal ". " Il ne m'aurait pas touché. " C'est un criminel, Jenna, tu ne peux pas dire cela ". La femme flic me demande de passer au poste de police, faire une déposition, ma sœur leur ayant dit qu'il m'avait contacté le premier et que j'avais peur de lui, pour prévenir qui que ce soit. Elle essaie de me protéger. Je suis coupable moi aussi, retrouver Lucas dans un lieu comme celui-ci aurait pu finir très mal pour moi, au lieu de cela, il m'a avoué ce qu'il ressentait depuis des semaines. Je n'ai pas eu le temps de lui dire ce que moi, je ressentais. Je ne dirais jamais à Théa, qu'elle a mise derrière les barreaux, l'homme dont je suis tombé amoureux.

## **Chapitre C :**

**35 :**

- Je cours après deux petites filles, pour les attraper. Ses deux chipies ne me laissent aucun répit. Leur mère et leur père se trouvent à la maternité. Théa vient de donner naissance à un adorable garçon. Les parents sont aux anges, tandis que leurs filles ne vont faire qu'une boucher de se petit être sans défense. Les filles sont tellement impatientes de voir leur mère et le bébé rentré à la maison,

qu'elles courent et hurlent dans le salon, criant des bienvenues imaginaires alors que leurs parents n'ont pas encore franchi le pas de la porte. Je sens une migraine envahir mon crâne. Je me dirige vers la salle de bain, passant devant les chambres, longeant le couloir. En ouvrant la pharmacie, je fais presque tomber une bouteille de produit. Celle-ci reste dans ma main, un souvenir nostalgique se dessinant dans mon cerveau. Des mois plus tôt, un homme tenait une bouteille comme celle-ci, tandis que de l'autre, il me tenait fermement la taille, m'embrassant au passage. Aujourd'hui, cet homme est enfermé dans une prison. Je ne sais pas si un jour, je le reverrais, mais je suis passé à autre chose. Je pense à lui parfois, rêvant de lui la nuit, mais je garde cela pour moi. Je n'ai pas assisté au procès, je ne voulais pas être mêlé à tout ça. J'ai fait ma déposition, et cela a suffi. Le voir dans le box des accusés ne me donnait pas vraiment envie d'y participer. Cela fait deux années, mais pour moi, c'était hier. Lucas ne sera jamais ce que je ressentais pour lui, ni que je ne suis pas responsable de son arrestation. Il doit bien sur répondre de ses actes, je ne peux pas permettre qu'il continue à voler des hommes et des femmes, mais je ne l'aurais pas dénoncé moi-même. Je me dis avec le temps, que Théa a fait son devoir, et pourtant le visage de Lucas continue à hanté ma vie.

### **36 :**

- Lucas récupère ses effets personnels. Il est dans l'attente de pouvoir enfin respirer à l'air libre et non pas entre les quatre murs de l'enceinte de la prison qui le tient prisonnier depuis deux ans. Deux années qu'il a payées de sa peau et de son cœur. La photo dans sa poche, celle d'une femme qu'il aime, est abimé autant d'avoir été plié et déplié pendant ses longs mois. Jenna ne sait pas qu'il possède cette photo. Il l'a découpé dans un journal, des semaines auparavant. Elle a démissionné de son petit journal quotidien pour un magazine plus lut dans le monde. Elle peut désormais travailler les articles qui lui font honneur. Son rêve est devenu réalité, le sien est de la revoir. La jeune femme ne voudra surement pas avoir de relation avec lui, le temps passé les a éloignés. Pour l'instant, retrouver son ami qui l'attend dans sa voiture, pour l'emmener loin de sa geôle. La photo de Jenna toujours pliée dans sa poche, il avancera vers l'avenir, sans elle ou avec elle.

- L'ascenseur le mène au quatrième étage de la résidence. Il sonne à la porte et attend patiemment avant que celle-ci ne s'ouvre. Elle est comme d'habitude, habillée seulement de sa nuisette de soie. " Lucas, comment est ce possible, que viens tu faire dans mon humble demeure ". Le jeune homme avait besoin de voir une personne neutre, qui ne le juge pas, la seule amie femme, si on puis dire puisqu'il a couché avec elle, mais elle ne lui demande rien de plus. " J'ai besoin de tes conseils d'ex femme mariée ". Lucas prend un verre et s'assoit sur le canapé du salon. " Je suis la seule femme qui ne te demande pas de l'épousée et tu as besoin de moi, je suis curieuse de savoir pourquoi ". Il soupire avant de prendre la parole. " Il s'agit d'une autre femme, et tu en connais un rayon sur les relations qui ont mal tourné ". Posant ses fesses et croisant ses longues jambes galbées sur le fauteuil en face de lui, elle lui prend la main et tend l'oreille. " Je t'écoute, commence depuis le début ".

### **37 :**

- Je tape le mot de la fin sur le clavier de mon ordinateur. Mon article sur les fraudes et détournements d'argent des grandes entreprises, va faire la une, du nouveau journal pour lequel je

travaille. J'ai quitté mon ancien job, ma vie professionnelle ne me satisfaisant plus. Le patron du journal ou j'ai postulé, ne semblait pas vraiment emballé par mon parcours, mais lorsqu'il a découvert que j'avais participé à l'arrestation d'un grand voleur, il m'a donné ma chance. Cela fait plus d'une année que j'écris des articles sur les sujets bien plus importants que ce que je faisais avant. J'essaie maintenant de pouvoir participer à des interviews, conférences de presse, sans chercher le scandale, mais en essayant de trouver la vérité sur les escrocs et autres malfrats voulant contrecarrer la justice. Posant mon stylo que je tiens dans la bouche, je me retourne contre le cadre qui orne mon mur. La photo, bien que floue, laisse apparaître un homme emmené par la police un soir de pleine lune. On ne distingue pas son visage, mais moi, je le connais. Je ferme les yeux, le visage de Lucas se dessinant rapidement. Ce jour-là, j'aurais voulu ne jamais l'avoir retrouvé et que ma sœur n'appelle pas la police. L'article qui la suit, résume l'arrestation d'un voleur de bijoux lors d'une croisière. Je n'apparais pas sur la photo, heureusement pour moi.

- Mon collègue de travail m'appelle à ce moment précis pour me dire qu'un homme ayant des informations très importantes sur un des sujets sur lequel je travaille, veut me rencontrer. Il lui a donné mon numéro de téléphone, celui-ci devant m'envoyer un message donnant lieu à l'endroit où l'on pourrait se voir. Cet homme, bien sûr, veut rester anonyme. J'attends le fameux message sur mon portable.

**38 :**

- " Je suis ailleurs, dans un monde sans toi, éternellement sombre et vide. Je veux retrouver la lumière, reviens moi... ". Je relie les mots un par un, bouleversé par ce que je lis. Lucas. Je sais par notre petit jeu, qu'il n'y a que lui pour trouver ses mots. Je regarde mon portable, perdue devant les touches du clavier. L'homme anonyme, c'est lui. Je ne pense pas qu'il est des informations sur mon dernier sujet. Le savoir sortit de prison est très bien pour lui, mais va t'il continuer à voler ou changer de vie et se ranger. Je ne le connais pas vraiment. L'homme que j'ai aimé sur le bateau est un inconnu pour moi. Je ne connais rien de sa vie, juste la partie où il m'a menti et prise pour une proie facile. Ma conscience me dicte de ne pas lui répondre, mais mon cœur toujours malade du passé, commence à taper sur les lettres de l'écran.

- " Sombre est mon esprit, vide est mon cœur. Éternellement ailleurs , dans mon monde, tu n'existes pas " . J'appuie sur le bouton envoie. Pas de réponse. Je me fais du mal. Je m'apprêtais à vouloir le revoir, mais on n'achète pas quelqu'un avec de belles phrases. Lucas ne donne pas de suite à mon message. Je crois que je ne suis plus très sûr de moi. Même s'il m'a dit qu'il m'aimait il y a deux ans, comment pourrais encore lui faire confiance. Mon téléphone bip après des heures de silence. Je me précipite sur l'écran.

- " Sans toi, ailleurs, ne veut plus rien dire. Mon monde est au présent ce que le passé m'a enlevé ". Juste cette phrase, juste ses mots. Je reste posé sur ma chaise, mon téléphone dans mes mains, à attendre, je ne sais pas quoi. Il ne peut pas vivre sans moi, je le lis à travers ses lignes. Je cris de rage, ne sachant ce que je dois faire. Lorsque je lui ai dit qu'il n'existait pas pour moi, je ne le pensais pas. Je dois mettre un terme à cette histoire et aller de l'avant ou aimer mon voleur comme il dit m'aimer en

retour. Je suis dans le flou le plus total. Il faut que je lui parle en face et non par l'intermédiaire d'un écran de téléphone.

- " Le passé se confond avec l'avenir. J'illumine ton monde si tu éclaires le mien. Dans la nuit froide et venteuse d'un jour de décembre, seras-tu me retrouver ou serais je ailleurs pour l'éternité ".

**39 :**

- Théa s'arrache les cheveux ou devrais je dire son fils. Le bébé tient la mèche de sa mère et ne la lâche pas, faisant pencher la tête de celle-ci vers moi. Il rit au éclat, alors que j'essaie de défaire la petite main qui retient ma sœur prisonnière. " Quand devez-vous vous voir ". Je cherche depuis des heures, a lui expliquer mes sentiments. " Ce soir, c'est ce dont nous avons convenu ". Théa réussit à récupérer ses cheveux, enlevant le reste de sa mèche des doigts de son fils. " Je ne veux pas que tu le voies seul, ce n'est pas bien. Tu ne le connais pas, il est peut-être devenu fou en prison. Tu te souviens de cet homme qui harcelait son ex femme, et bien pendant ces deux années de prison, il a développé une haine implacable contre elle, jusqu'à essayer de la tuer. Le livre que j'ai lu, " Une nuit ", peut devenir pour toi une réalité si tu ne fais pas gaffe, Jenna. Je ne veux pas qu'il t'arrive malheur ". Je réfléchis à ses propos. " Lucas n'est pas un criminel, il n'essayera pas de me tuer comme ce Connor, j'ai aussi lu le livre. Je ne suis pas Sarah ". Théa s'approche de moi et me prend dans ses bras. " Je veux que tu le retrouves chez moi, nous pourrons jeter un œil sur toi si cela se passe mal ". Ma sœur est une femme responsable et adorable. J'accepte sa demande et envoie un message à Lucas pour lui donner le lieu de notre rencontre. Il me répond aussi vite.

- Je rentre chez moi, encore indécise face à ce que je vais dire à Lucas. Je dois rester ferme avec lui, si je ne veux pas retomber dans ses bras. Je ne sais pas encore la tournure de ma rencontre avec mon voleur. Lucas est un homme charmant, gentleman dans tout son être. Fera-t-il en sorte de me faire lâcher ma garde, espérant que je tombe dans ses filets. La croisière m'a laissé un gout amer. Du haut de mon paquebot, regardant sa voiture s'éloigner de moi, je ne pensais pas que je devrais vivre sans lui, encore deux ans de suite, sans pouvoir regarder vers l'avenir, le passé me bloquant à une période de ma vie, sans que je puisse aller de l'avant.

**40 :**

- " Merci, Victoria, tu es une amie ". Lucas remercie la femme qui se tient devant lui. À son arrivé, Victoria crut qu'il revenait pour elle, mais devant la mine défaite de son ancien amant, elle a vite compris qu'il n'était pas venu pour ses charmes. " Que veux-tu de moi, explique moi ta démarche ". Le jeune homme ne sait pas par où commencer. Il avait besoin d'une aide féminine pour comprendre les femmes. Ses relations passées ne se sont jamais bien terminées. Jamais il n'était tombé amoureux, alors savoir trouver les mots pour récupérer celle qu'il a perdu, devait passer par l'aide d'une grande connaissance. Mariée plusieurs fois, Victoria a aimé seulement qu'un seul des hommes qu'elle a épousé, le premier, mort dans des circonstances tragiques. Elle n'a jamais réussi à retrouver l'amour qu'elle portait pour lui dans un autre. Avec son expérience, elle est la meilleure placée pour lui donner des conseils. " Je ne ferais pas ça, si je n'avais pas une grande estime de toi, Lucas. Je t'aide, parce que

l'amour peut être quelque chose de merveilleux, quand on sait comment s'y prendre. Tu es un jeune homme bien, elle peut t'aimer si tu le lui permets ". La ténacité qui le gagne quand il pense à elle, lui permet de prendre son courage et d'affronter le futur. Même si elle n'est plus seule dans la vie, il fera tout pour la reconquérir. Cela ne le rassure pas, mais il doit tout faire pour gagner son cœur, il devrait dire, pour lui voler.

**41 :**

- La balançoire pèse sous mon poids. J'attends dans le froid et le vent, je ne veux pas entrer à l'intérieur. Il ne pleut pas, mais je sens l'humidité de la terre. L'air frais, me permet de garder les idées claires. Je veux savoir ce que Lucas veut me dire et comment je vais finir notre histoire. Le passé et le futur sont deux choses différentes. Je n'attends rien du passé, je le connais, mais je dois penser à mon futur. Je n'entends pas le bruit de ses pas derrière moi, plonger dans mes réflexions.

- " Tu es ailleurs ". Sa voix, je ferme les yeux quelques instants avant de me retourner. J'avais oublié le son de sa voix, vibrante, douce et apaisante, celle avec laquelle il m'a charmé. " Lucas, cela fait si longtemps ". Ses cheveux sont coupés courts, leurs couleurs revenues à la normale, comme je l'ai rencontré la première fois. Ses yeux marron me fixent, ne détachant pas un instant son regard du mien. " Tu es toujours aussi belle, Jenna, la femme que je n'ai jamais cessé d'oublier ". Il essaie de me charmer à nouveau, mais lui coupe la parole. " Comment je peux te faire confiance, après tous ses mensonges, comment savoir que tu ne vas pas aller cambrioler le premier bijoutier venu après ce soir. Je ne sais pas si je peux vivre avec ça. Vas-tu changer pour moi, ou rester le voleur que tu es ". Il avance vers moi, les mains dans les poches et s'assoie sur le deuxième siège.

**42 :**

- " Je m'appelle Lucas, j'ai vécu il y a des années de cela auprès d'un père et d'une mère aimant et charitable. Ma mère voulait m'appeler Hermès, le dieu de voleur et des voyageurs. Mon père ne voulait pas alors elle me l'a donné en deuxième prénom ". Je le laisse me conter sa vie sans l'interrompre. " Je pense que j'ai toujours été fasciné par le fait de prendre ce qui ne m'appartenait pas, comme un cleptomane, alors que nous manquions de tout. Mes parents n'étaient pas des gens riches, ils faisaient leurs possibles pour m'élever. Il me manquait forcément quelque chose. Des années plus tard, je comprends que ma vie est faite de mauvais choix et de risque inutile, mais je ne voyais pas les choses de cette manière. Avoir des beaux bijoux, de l'argent facile, sans faire de mal aux gens, était devenue pour moi mon quotidien. Je n'ai volé que des gens qui ne manquaient pas de moyen, jamais le pauvre ou le sans-abri. Plusieurs fois, j'ai voulu raccroché, mais le cheval revient toujours au galop, alors j'ai finis par devenir un gentleman cambrioleur. Je bernais les femmes, leur faisant croire que j'étais un prince, un milliardaire, ou je ne sais quel homme riche et vénale. Les hommes me donnaient leur confiance, allant jusqu'à me donner la clé de leur voiture. Mon éducation m'a permis de parler avec un vocabulaire parfait pour la haute société, l'élite, des humains fiers de leurs personnes. Sur le bateau de croisière, plusieurs de ses gens riches se pavanaient dans leurs costumes et robes hors de prix, regardant les personnes comme toi, de très haut. Ils vous auraient marché sur les pieds, rien que pour s'offrir une nouvelle paire de souliers. Ce sont ses personnes dont

je te parle, qui ont fait de moi ce que je suis. Je voulais monter mon entreprise, mais on m'a rit au nez en me disant que je n'avais pas le profit, que je devais donner de l'argent que je n'avais pas. Beaucoup de choses négatifs se sont passées, je n'ai jamais vraiment ou beaucoup de chance. Je sais à présent que la seule chance qu'il me reste, c'est toi ". Il se retourne vers moi. " Jenna, je ne veux plus de mon monde, veux tu de moi dans le tien ".

**43 :**

- Le récit de Lucas, son enfance, sa vie de petit voleur de pommes aux diamants les plus convoités, les femmes, tout me laisse sans voix. J'hésite encore à le croire sur parole. Pourra-t-il vraiment laisser ça pour moi, avoir un travail, une famille sans retourner dans le vice qui a fait de lui ce qu'il est. Il me demande si j'ai quelqu'un dans ma vie. " Je n'ai personne, depuis deux ans, tu as été le dernier ". Il me regarde tendrement. " Je ne sais pas si je suis capable de penser que tu vas te ranger et faire autre chose de ta vie que voler les gens. Sais-tu combien de fois, j'ai pensé à toi, combien je t'ai détesté, combien je t'ai aimé aussi ". Un sourire se dessine sur son visage. " Ce que je ressens en ce moment est très compliqué. À chaque fois que tu m'offriras un bijou, ou autre chose de valeur, je me demanderai à qui tu l'as volé. Je suis désolé, mais je ne suis pas sûr de vouloir tout ça " .

- Lucas se lève de son perchoir et se place devant moi. " Jenna, tout ce que je t'ai confié, sur ma vie, je ne l'ai jamais dit à personne. Tu sais que je suis désolé pour tout ce que je t'ai fait subir, le mensonge et tout le reste, mais je sais aussi que je suis amoureux de toi. Chaque jour, depuis deux ans, je n'ai fait que regarder ta photo en pensant que tu pourrais changer d'avis et me faire confiance. C'est la première fois que je ressens cela, je suis prêt à tout arrêter, mais tu dois me laisser avancer vers toi " . Il marque une pause avant de reprendre, et sort de sa poche un papier plié en deux. C'est une photo de moi, publiée dans la première fois en bas de page d'un article que j'ai écrit. " Je ne te demande pas de m'épouser, mais de me faire confiance, laisse moi entrer dans ton monde, Jenna, tu ne le regretteras pas ".

- Je me lève à mon tour. " Je suis désolé, je ne peux pas ". La porte de la maison de Théa s'ouvre légèrement, sans que je n'ai pas besoin de la pousser. Lucas reste un instant sans bouger, alors que je passe la porte sans un regard en arrière. Théa la referme et me prend dans ses bras. Les larmes que j'ai retenues depuis plus d'une heure, sortent enfin de mon cœur. " Il est resté ainsi pendant plusieurs minutes avant de partir ". Théa, derrière le rideau de sa cuisine, épiait le comportement de Lucas. " Il t'aime vraiment ". Je cache mon visage dans mes mains. " Je ne sais pas". Le verre posé devant moi fini dans l'évier. " Je ne peux pas faire confiance à cet homme, j'ai peur, Théa, peur de me retrouver seule s'il ne tient pas ses promesses et qu'il redevient le criminel qu'il a été. Je dois l'oublier " .

**44 :**

- Assis dans sa voiture, Lucas tape sur le volant. Il pensait vraiment que la jeune femme allait lui pardonner le passé. Rien qu'une semaine à ses côtés et il est tombé fou amoureux d'elle. Comment faire pour qu'elle accepte d'être avec lui. Les sentiments qu'il ressent, ne sont rien au fait qu'il doit changer de vie et lui prouver qu'il est capable de faire des choses bien. Deux années à cogiter, à

ressasser ses idées, trouver un métier qu'il peut faire sans retomber dans ses vices et pouvoir enfin lui donner un avenir. Il doit pour cela, repasser par la case départ. En rentrant dans son appartement, il sait à présent qu'il lui reste du travail à accomplir avant de reconquérir le cœur de celle qu'il aime. La tâche ne sera pas facile, mais il pense y arriver. Tout d'abord, faire la liste de ses talents. Il sait parler aux femmes, avoir un comportement du plus adapté, savoir jouer de ses talents de comédiens, ayant fait pas mal de théâtre quand il était à l'école, pleins de petites choses lui viennent en tête, mais rien de concret. Assis à son bureau, il prend son ordinateur et commence par taper deux ou trois mots qu'il efface aussitôt. Il finit par s'emparer de son téléphone et relit les messages qu'il a envoyés à Jenna pour pouvoir la contacter sans dévoiler son identité. " Je suis ailleurs, dans un monde sans toi...". Les mots écrits sur son écran lui donnent une idée. Aussitôt, il s'empare à nouveau de son ordinateur et commence à écrire ce qui lui vient à l'esprit. Plusieurs heures et des tasses de café plus tard, Lucas termine le premier chapitre de son histoire. Si son projet tient la route, alors il peut devenir l'homme qu'il aurait dû être, et non celui qu'il est devenu. En espérant que Jenna comprenne qu'il fait cela pour lui, mais surtout pour elle.

**45 :**

- Des semaines passées sans Lucas. Je ne me rends pas bien compte que je ne le reverrais probablement jamais. Depuis ce jour de décembre, ou nous nous sommes quittés sur la pelouse de la maison de Théa, je n'ai plus de nouvelles. C'est pourtant ce que je souhaitais et maintenant, je ne sais plus. Je regarde les faits divers, pour espérant ne pas le retrouver dans ceux-ci. Un vol de bijoux, une arnaque à la Lucas ne serai pas sans me surprendre, mais rien de tout cela ne figure parmi les articles de presse. Je suis soulagé tout de même, sans pour autant ne pas m'inquiéter de ce qu'il fait maintenant. Sur le chemin qui me ramène chez moi, des heures après mon travail, je fais un détour par la maison de ma sœur. Celle-ci se trouve dans le jardin, les filles sur la balançoire, tandis que son petit garçon dort paisiblement dans son transat bien au chaud sous sa couverture épaisse. Assise au milieu de la terre, elle plante un arbre, mais peine pour arriver à maintenir celui-ci bien droit. J'arrive à sa rescousse, prenant la tête du géant vert et à nous deux, réussissons à lui donner une belle allure, prenant place au milieu de ses congénères. " Pourquoi ton mari ne t'aide pas ". J'enlève la terre accroché à mes chaussures, avant de pénétrer dans son salon. Nous préparons des chocolats pour les filles et un biberon pour son bébé. " Il finit très tard, aujourd'hui et je ne voulais pas attendre de planter cet arbre, avant qu'il perde toutes ses feuilles. Parfois, il faut prendre sa vie en main, ma sœur, ne pas pleurer sur son sort et aller de l'avant. Si j'attends mon mari, mon arbre sera planté l'année prochaine, mais ressemblera sûrement moins à un arbre ". Théa éclate de rire devant ma déconvenue. " Tu es arrivée juste à temps pour m'aider, tu vois, nous n'avons pas toujours besoin d'un homme, enfin pas toujours ". Je ne réponds pas à sa moquerie, moi, j'ai besoin d'un homme, mais je l'ai éconduit, alors je ne risque pas de le revoir de sitôt. Je rentre chez moi, le cœur lourd et traîne des chaussons sur le sol de mon salon. Alors que je m'apprête à me dévêtir pour prendre mon bain, un livreur sonne à ma porte. J'ouvre et celui-ci me tend un paquet enveloppé dans du kraft. Assise sur mon canapé, je me hâte de défaire le papier, ne connaissant pas le nom de l'expéditeur.

**46 :**

- " Hermès dieu des voleurs..." . C'est un livre que je tiens dans mes mains. Je le retourne et ma surprise ne fait que s'amplifier lorsque je découvre la photo de Lucas sur la couverture. Son roman policier, conte les aventures d'un voleur, une sorte de biographie sur sa vie. À l'intérieur, une dédicace qui je pense m'est destiné. " Je ne sais pas où tu étais, mais j'aurais voulu y être avec toi. Hier comme aujourd'hui, ailleurs dans une autre vie, dans mon nouveau monde, tu es là. Merveilleux rêve, douce réalité, cela ne tient qu'à toi... ". Une photo est posée sur la page, en dessous du texte. C'est la baie, non loin de chez moi, là même ou des années plus tôt, Lucas s'est fait arrêter par la police un soir de pleine lune. Une date et une heure sont inscrites sur l'image. J'essuie la larme qui coule le long de ma joue et regarde l'heure sur ma montre. Nous sommes le bon jour, il ne me reste que peu de temps. Mon cœur à parler. J'attrape mon sac à main en me précipitant à ma voiture. Je roule à vive allure, essayant de rattraper le soleil déclinant sur le soir.

- Le parking est désert. Ma voiture se range d'elle-même au côté de la sienne. Je descends les escaliers menant à la plage. L'étendue d'eau marine, s'étend à perte de vue. La mer est calme, quelques vague viennent se froter contre le sable. Il est là, les mains dans les poches de son manteau, comme la dernière fois, le visage tourné vers l'océan. Je me poste à ses côtés, les yeux perdus devant le spectacle magnifique de la lune apparaissant dans le ciel, dévoilé par les nuages, comme si, elle n'attendait que moi. " C'est magique ". Lucas se tourne vers moi. " Je t'aime, Jenna, veux tu entrer dans mon nouveau monde, ne plus être ailleurs, mais bien réelle avec moi ". Une fraction de seconde se passe avant que je me hisse sur la pointe des pieds et lui dépose un baiser. Il me prend par la taille, avant de me faire basculer sur le sable froid. " Lucas, reste avec moi ". Mes mots ne font plus aucun doute sur mes sentiments, je ne partirais pas.

## Épilogue :

- Le livre de mon mari rencontre un joli succès, ainsi que les romans suivants. Nous travaillons ensemble, devant son écran d'ordinateur, essayant de réajuster tel mot ou telle phrase. Je lui donne des conseils, mon point de vue sur la manière de tourner une scène, ou tout simplement pour le relire. Il est devenu un écrivain réputé, allant même jusqu'à être approché par le monde du cinéma, mais il se refuse à cela. Il m'a dit que le seul monde qu'il voulait connaître, c'était le mien. Je le savais doué de talent pour les belles phrases, les belles paroles, mais je ne pensais pas qu'il pouvait un jour faire autre chose que ce qu'il était destiné. Son père avait raison, Hermès n'est pas le nom qu'il lui fallait. Je sais à présent, que ma chute dans la buanderie et le voyage gagné de Théa, n'était pas un signe du hasard, je sais tout simplement que c'était mon destin.



